

NILE KOETTING

UNATTENDED ACCESS

Parliament est heureux de présenter la première exposition personnelle de Nile Koetting à la galerie, *Unattended Access* du 17 mars au 6 mai 2023.

Deux personnes discutent lors d'un appel vidéo. L'une partage le contenu de son écran en temps réel. Sur l'interface, les deux participants (dis ?) apparaissent dans une mise en abyme de leurs propres ressemblances. Un message apparaît : "Pour éviter l'infini du miroir, ne partagez pas tout votre écran...".

Le travail de Nile Koetting complexifie activement la mise en scène à travers la mise en abyme. Dans le cas présent, il utilise le théâtre en tant que dispositif – et non en tant que forme d'art – pour sa capacité à organiser et générer un spectacle par la distillation d'effets sur une scène donnée. En représentant le dispositif théâtral, Koetting extrait des éléments individuels, les transforme en figures étranges et les assemble en compositions qui se confondent avec des architectures de salles d'attente, de centres de transit ou encore d'espaces de travail dématérialisés.

L'exposition est une invitation à entrer dans ces agencements, peut-être pas tout à fait en tant que spectateurs ni même en tant que performeurs, mais probablement en tant qu'accessoires supplémentaires. Après tout, si le monde était réellement une scène, en serions-nous les acteurs principaux ?

En ce sens, l'appropriation par Koetting d'éléments scénographiques ne se résume pas à un concept de performativité car son interprétation du sujet est trop large pour que l'humain puisse l'englober. Par exemple, quand Koetting fait une référence oblique au théâtre nō, il l'éviscère en faisant apparaître la loge à maquillage comme lieu de transformation spirituelle. Par transposition, la loge subit sa propre métamorphose. Maintenant illuminée comme un casino, elle met en lumière le rôle du hasard dans le changement et la fortune en devenir.

Parce que tout est changement. Koetting utilise le symbole omniprésent et exaspérant de chargement, une icône circulaire qui ne se complète jamais, afin de remettre en question la fausse téléologie des processus d'optimisation. Si nous sommes constamment mis en attente, à quel moment pouvons-nous réellement jouer ? Les treillis de scène somnolents semblent incapables de soutenir l'illusion plus longtemps et l'infrastructure de la pièce s'effondre. En même temps, les lumières de la scène suivent leur propre parcours dans l'espace d'exposition, comme si la performance continuait en toutes circonstances. La temporalité de cette performance se trouve coupée par une œuvre sonore qui laisse courir les bruits ambiants d'un public à l'avenir inconnu. Bien sûr, la scène pourrait être illisible pour la

plupart des spectateurs, mais cela ne signifie pas que l'intrigue restera incohérente ou dénuée de sens.

L'œuvre de Koetting conteste la réalité même de tous backstages ou coulisses. Il n'y a pas de fin au dispositif. Même à cette échelle réduite, avec les petits canapés et écrans animés, les figurines miniatures ne semblent pas chercher à plaire au public mais plutôt à tester les différents paramètres pour elles-mêmes. Dans cette inversion des rôles, où les performeurs deviennent des consommateurs et les spectateurs des candidats emplis d'espérance, on fait appel à une force supérieure appelée « efficacité ». Dans un monde professionnel devenu immatériel, il n'y a plus de frontière spatiale ou temporelle pour le lieu de travail. Tandis que le fordisme fétichisait le geste unique, le flux de travail efficace se répand désormais dans tous les aspects de la vie. En re-mettant en scène le travail et en incorporant les artifices d'optimisation des consultants en management, Koetting nous présente le spectacle ultime, la tragi-comédie de l'existence : il n'y a ici aucun moyen d'éviter l'infini du miroir.

Nile Koetting est né au Japon en 1989. Il vit et travaille à Berlin. Son travail a été exposé au Palais de Tokyo, au Centre Pompidou x Westbund Museum, au Tai Kwun Contemporary, à la Fondation Hermès Tokyo, à la Sharjah Art Foundation, à la Somerset House, au Kunstverein Göttingen, à la Biennale de Moscou, au ZKM Karlsruhe, au Hebbel Am Ufer Theater, au Western Front, au Mori Art Museum, au Kunstverein Hannover, à la Biennale de Thaïlande et au Kanazawa 21st Century Museum of Contemporary Arts.

Parliament

36 rue d'Enghien, 75010 Paris
Mercredi - Samedi, 12 – 6pm
contact@parliamentgallery.com
+33 6 69 09 00 66